

SOCIÉTÉ AUGUSTIN BARRUEL

√ CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES
SUR LA PÉNÉTRATION ET LE DÉVELOPPEMENT
DE LA RÉVOLUTION DANS LE CHRISTIANISME

√ Courrier : 62, Rue Sala 69002 LYON

(cette adresse n'est plus actuelle – NDE)



LA GNOSE "TRADITIONALISTE"
DU PROFESSEUR BORELLA 3

UNE NOUVELLE ATTAQUE CONTRE LA FOI :
L'OMISSION DU FILIOQUE 47

DESCARTES ET LA FOI CATHOLIQUE 77

INTRODUCTION HISTORIQUE
À L'ÉTUDE DE L'ŒCUMÉNISME – III 103

SOMMAIRE N° 9

— 1982 —

LA GNOSE "TRADITIONALISTE" DU PROFESSEUR BORELLA

Les pénétrations subversives dans le Christianisme ne sont pas chose nouvelle, ni extraordinaire. Elles forment tout l'objet des études de la *Société Augustin Barruel*, elles en sont l'unique raison d'être : c'est dire qu'en la matière, l'étonnement ne nous vient pas aisément.

Certes, nous ne sommes pas blasés, le sujet ne le permet pas, mais nous sommes de fait si habitués à la subtilité des subversifs et à la naïveté de tant d'orthodoxes que notre faculté d'étonnement s'est quelque peu émoussée avec le temps.

Mais à présent la coupe déborde. La manœuvre en cours aujourd'hui, a exigé pour se mettre en place de telles complicités, notamment ecclésiastiques, qu'il convient de parler sans détour : nous voudrions espérer que ces complicités ont été inconscientes, dans tous les sens du mot, et nous aimerions en recevoir la preuve si elle peut être fournie.

Depuis quelques années déjà, de nombreux témoignages nous avaient signalé des cas étranges dans divers groupes traditionnels aux quatre coins de l'Hexagone ; il ne s'agissait cependant le plus souvent que de la présence passive d'éléments subversifs, simple assistance à la Messe de Saint Pie V qu'il était difficile d'éviter.

Le plus souvent, mais pas toujours : car, à plusieurs reprises, et cela est de notoriété publique, on a vu les Hérauts de la Nouvelle Droite frôler d'un peu trop près certaines soutanes et certaines bures.

Désormais, il s'agit de bien autre chose, infiniment plus grave : nous nous trouvons confrontés à une pénétration subversive au sommet, non plus à la base, d'éléments de haut niveau universitaire qui prétendent enseigner l'ensemble du milieu traditionnel et qui réussissent à le faire grâce à des protections ecclésiastiques invraisemblables et pourtant réelles.

Il faut donc sans tarder débrider cette plaie, sinon l'infection pourrait gagner le corps tout entier ; déjà un certain mal a été fait dont il n'est pas sûr qu'il ne subsistera pas de séquelles, et cela nous est une raison de plus d'y porter le fer avec énergie.

Terminons ce bref préambule par un souhait ou plutôt une double prière instante adressée à nos lecteurs. La matière de cette étude, parfois complexe, requiert une sérieuse attention et nous demandons à ceux qui liront ces lignes d'y apporter un soin particulier ; et puis, lorsqu'ils en auront saisi toute l'importance, qu'ils aient à cœur de diffuser rapidement cette information auprès de leurs amis, particulièrement auprès des prêtres qui sont les premiers visés par cette manœuvre subversive.

S. A. B.

Le professeur Jean BORELLA enseigne à l'Université de Nancy II. Il s'est fait connaître, depuis 1979, par un livre intitulé *"La Charité profanée"* qui a été publié aux *Éditions du Cèdre* — et par des articles de plus en plus fréquents parus dans la revue *"La Pensée Catholique"*.

Puisqu'il a choisi ces deux organes de diffusion, il est manifeste que cet écrivain désire s'adresser à un public traditionaliste. Comme, d'autre part, il est relativement un

nouveau venu, il est logique que nous cherchions à connaître sa personnalité et à comprendre sa doctrine.

La doctrine du professeur BORELLA est faite pour plaire aux catholiques traditionalistes. Mais c'est surtout dans sa PARTIE CRITIQUE. Il combat les thèses fondamentales sur lesquelles est édifié le monde moderne et particulièrement le socialisme et le freudisme. Le titre même de son ouvrage résume sa thèse essentielle : la vertu théologale de Charité a été PROFANÉE par les modernistes en ce sens qu'elle a été détachée de Dieu ; elle a été ravalée au rang d'une simple PHILANTHROPIE. Ils l'ont "désacralisée" en escamotant son premier précepte à savoir que l'homme doit aimer Dieu AVANT d'aimer son prochain.

Cette critique de la charité ainsi profanée par les modernistes, le Professeur BORELLA la complète par des considérations générales situées dans la même logique et qui renforcent sa démonstration. Il pose le primat de la qualité sur la quantité, la supériorité de la contemplation sur le raisonnement discursif, la suréminente de la scolastique sur la philosophie rationaliste, le primat de la tradition sur la révolution.

Ces considérations générales, très abondamment exposées dans son livre et ses articles, lui ont acquis une certaine faveur parmi les traditionalistes et font de lui l'un des penseurs actuels de cette famille d'esprits. Cette faveur est surtout fondée sur la partie critique de sa doctrine. Il est incontestable que le Professeur BORELLA et les catholiques traditionalistes ont un ENNEMI COMMUN qui est la civilisation matérialiste.

Seulement voilà !!! La doctrine du Professeur BORELLA ne comporte pas uniquement une partie critique. Elle se rattache aussi à un SYSTÈME de RÉFÉRENCES qui appartient à une toute autre école. Il est utile de rechercher quelle peut être cette autre école avant même que d'ouvrir le livre "*La Charité profanée*". Nous allons donc es-

sayer de rechercher quelles peuvent être les FRÉQUENTATIONS INTELLECTUELLES du Professeur BORELLA. Nous comprendrons mieux ses développements quand nous ouvrirons son ouvrage qui est complexe et difficile.

UNE PRÉFACE RÉVÉLATRICE

Un premier symptôme d'appartenance nous est fourni par une PRÉFACE que le Professeur BORELLA a écrite pour un livre publié par François Chenique aux *Éditions Dervy-Livres* et qui s'intitule : *"Introduction à l'Ésotérisme chrétien"*. On ne préface un livre que si on l'approuve, au moins dans ses grandes lignes. Examinons donc tout d'abord quelle est l'ambiance intellectuelle de cette maison d'éditions.

Dervy-Livres publie des "Collections" où les ouvrages sont rassemblés par grands sujets. Voici les principales collections de cette maison :

- Collection "Architecture et Symboles sacrés", dans laquelle nous notons le livre *"Principes et Méthodes de l'Art sacré"*, par Titus Burchkardt, auquel le professeur BORELLA fera, nous le verrons plus loin, de fréquentes allusions.
- Collection "La Roue céleste" qui est réservée aux travaux concernant l'astrologie.
- Collection "Histoire et Tradition" parmi laquelle nous trouvons *"La Croix universelle"* (travail fait en collaboration par plusieurs érudits) et surtout plusieurs ouvrages de Yves Marsaudon et de Paul Naudon qui exposent tous deux d'importantes fractions de la doctrine maçonnique et qui sont eux-mêmes francs-maçons.

- Collection "Mystiques et Religions" où nous remarquerons trois auteurs : Fritschof Schuon qui a publié là plusieurs de ses ouvrages – *Jean Tourniac*, avec "*Lumière d'Orient*" – et *Charles Andruzac* avec son "*René Guénon*", la *Contemplation métaphysique et l'Expression mystique*".

Puis encore quatre collections dont les intitulés sont également très évocateurs de la même famille d'esprits : "L'Œuvre secrète" – "Les Pèlerins de la Lumière" – "Les Connaissances supranormales" – "Philosophie spiritualiste".

Ce sont, en tout, 187 ouvrages sur les sujets *ésotériques, occultistes et orientalistes* dont nous retrouverons un bon nombre dans les références doctrinales du Professeur BORELLA. C'est pourquoi il n'était pas inutile de connaître l'orientation générale des *Éditions Dervy-Livres*.

Venons-en maintenant à la préface de l' "*Introduction à l'Ésotérisme Chrétien*". Ce livre est une compilation, par François Chenique, des écrits laissés par un certain Abbé STÉPHANE. Qui est ce personnage ? Voici précisément ce que la préface du Professeur BORELLA nous apprend :

"L'Abbé Henri Stéphane était un prêtre de l'Église catholique. Il vécut ignoré de tous, sauf de quelques amis pour lesquels il représenta une sorte de MAÎTRE à PENSER. Le Père entra dans les Ordres après avoir poursuivi des études scientifiques qui le conduisirent au plus haut degré de compétence dans ce domaine.

"Il fut conduit à lire "Le Symbolisme de la Croix" de René Guénon. La vigueur et l'ampleur des perspectives guénoniennes l'engagèrent à une étude attentive de toute l'œuvre. Ce qui l'intéressait essentiellement dans cette œuvre, c'était la MÉTA-

PHYSIQUE, le SYMBOLISME et la CRITIQUE
du MONDE MODERNE.

"À cette lecture, il joignit celle de Fritschhof Schuon dont l'autorité ne lui parut pas moins grande..."

"L'Abbé Henri Stéphane s'était intéressé également à la Maçonnerie et à ses rapports avec le Christianisme, particulièrement à l'œuvre de Jean PALOU et à celle de Jean TOURNIAC."

Telles sont les succinctes mais précieuses indications que le Professeur BORELLA nous fournit sur l'Abbé Stéphane ¹, lequel a donc exercé une influence considérable sur une minorité d'hommes de valeur. L'Abbé Stéphane n'a rien publié, mais il a beaucoup écrit. S'il n'a rien publié, c'est qu'il estimait que la publication de ce qu'il avait écrit était prématurée de son vivant. Mais il désigna, pour mener à bien la publication posthume de ses petits "traités", l'un de ses auditeurs familiers, *François Chenique*, qui était déjà auteur d'un livre intitulé : *"Le Yoga spirituel de Saint François d'Assise"*. Et c'est donc le professeur BORELLA qui a écrit la préface de cette compilation posthume.



André Gircourt alias
Abbé Stéphane

Puisque nous apprenons que l'Abbé Stéphane, « *Maître à Penser* » de toute une école, attachait de l'importance à *Jean Tourniac*, il est bon d'énumérer les principaux livres de cet écrivain. Nous avons déjà noté : *"Lumière d'Orient"*, rencontré dans la Collection *"Mystiques et Religions"*, de chez Der-

¹ L'abbé Henri Stéphane (15 avril 1907 à Nancy – 19 février 1985 à Nancy), pseudonyme d'André Gircourt, prêtre catholique et professeur de mathématiques qui écrivait également sous le pseudonyme d'André Bertilleville. (NDE)

vy. Il a écrit aussi : *"Le Symbolisme maçonnique et la Tradition chrétienne"* – *"Principes et Problèmes du Rite écossais"* – *"Propos sur René Guénon"* – *"Le Tracé de Lumière"* – *"Vie et Perspectives de la Franc-Maçonnerie traditionnelle"*.

Dans sa préface, le Professeur. BORELLA félicite François Chenique d'avoir réalisé ce recueil d'écrits et il remercie les *Éditions Dervy* de s'être lancées dans une telle publication. Par conséquent, il ne fait aucun doute qu'il ne s'agit pas là d'une préface de courtoisie. Il s'apparente lui-même explicitement à toute cette famille d'esprits dont nous pouvons déjà énumérer quelques personnages : René Guénon, Fritschof Schuon, François Chenique, l'Abbé H. Stéphane, Jean Palou, Paul Naudon, Jean Tourniac.

UNE THÉOLOGIE MÉTAPHYSIQUE

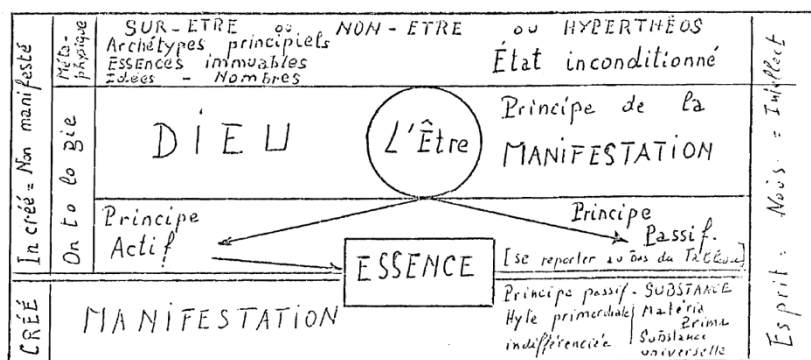
Le Professeur BORELLA est très admiratif pour la personne et la doctrine de l'Abbé Stéphane. Aussi est-il intéressant de reproduire ce qu'il en dit : *« Prêtre catholique profondément fidèle à sa messe et à son bréviaire quotidiens, le Père Stéphane a, de préférence, pratiqué une AUTRE VOIE, plus "verticale" peut-être. Cette voie s'efforce de reconnaître la DIMENSION GNOSTIQUE par où chaque forme traditionnelle rejoint l'ABSOLU »*.

Le Professeur BORELLA nous révèle donc que, tout en continuant à pratiquer le catholicisme, l'Abbé Stéphane empruntait de préférence "une autre voie" ; on peut schématiser ainsi les caractéristiques de cette autre voie :

- il s'agit d'une voie qui est commune aux diverses "formes traditionnelles" (il entend par là les diverses religions) ;

- c'est une voie "plus verticale", c'est-à-dire qu'elle permet d'atteindre le but plus directement ;
- c'est une voie de type "gnostique" ;
- elle conduit à l'ABSOLU, mais on ne nous dit pas si cet "absolu" est Dieu ou si c'est une entité complémentaire à Dieu.

Le Professeur BORELLA souscrit visiblement à cette « autre voie », à cette « dimension gnostique » et à cet « Absolu ». Nous ne pouvons évidemment pas analyser tout l'ensemble du livre de l'Abbé Stéphane. Retenons seulement le résumé de sa théologie qui figure, en tête de l'ouvrage, sous la forme d'un schéma dont voici la reproduction :



Ce schéma théologique appelle, dans l'immédiat, au moins trois remarques :

Tout d'abord, on voit que Dieu, qui est l'Être, occupe une place intermédiaire entre, d'une part, les pôles actif et passif qui sont situés au-dessous de lui et, d'autre part, un sur-être appelé HYPERTHEOS, siège des archétypes, des essences et des nombres, qui le domine ; il semble donc que Dieu dépende de ce sur-être pour sa métaphysique, sa logique et ses mathématiques.

Le "Principe passif", qui appartient à l'Incréé, se définit comme substance primordiale ou *MATERIA PRIMA* indifférenciée ; cette disposition rend imprécise la limite entre l'Incréé et le créé, et même la fait disparaître ; mais la disparition de cette limite n'apparaît pas nettement du fait que la nature du "Principe passif" est expliquée en note au bas du tableau.

L'Incréé ainsi défini est réparti sur trois degrés hiérarchiquement étagés et n'a presque plus rien de commun avec la TRINITÉ chrétienne, que, d'ailleurs, rien ne rappelle. Le "Dieu" dont il est parlé ici n'en a que le nom puisqu'il n'est ni le siège ni le maître des principes essentiels.

Il n'est pas nécessaire d'être grand clerc pour constater la parenté qui existe entre ce tableau résumé de la théologie de l'Abbé Stéphane et la théologie brahmanique telle qu'elle est exposée dans le livre de *René Guénon* et, en particulier, dans son *"Introduction à l'Étude des Doctrines hindoues"*.

Seule la terminologie diffère. L'entité qui est nommée « *hypertheos* » chez l'Abbé Stéphane est appelée « *Principe suprême* » chez Guénon. Les deux pôles actif et passif de la construction "*stéphannique*" ne sont autres que *PURUSHA* et *PRAKRITI* de la construction hindouiste.

Quant à la MANIFESTATION, on ne craint pas de l'appeler de la même manière dans les deux systèmes ! Sans doute fallait-il éviter à tout prix le mot "*Création*" qui évoque trop directement l'opération "*EX NIHILO*" de la théologie chrétienne.

Il ne fait aucun doute que le Professeur BORELLA adhère à la théologie que nous appellerons « *stéphano-guénonienne* », puisqu'il faut bien lui trouver un nom, ne serait-ce que provisoirement. Nous verrons bientôt qu'elle constitue véritablement le point de départ du grand raisonnement qui est développé dans l'ouvrage "*La Charité profanée*".

Cette théologie est, en réalité, une MÉTAPHYSIQUE, car son "Principe suprême" n'est plus le Dieu vivant d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui est celui de la religion chrétienne, mais une entité totalement abstraite.

Un nouveau symptôme d'appartenance du Professeur BORELLA à l'ÉCOLE ORIENTALISTE issue de René Guénon nous est donc fournie par la préface révélatrice qu'il a écrite pour le livre *"Introduction à l'Ésotérisme Chrétien"*, de François Chenique.

UNE FILIATION INDÉNIABLE

Nous trouvons au Professeur BORELLA une autre présomption d'appartenance à cette même école dans les "Notes en bas de page" qui sont si intéressantes dans le gros livre *"La Charité profanée"*.

Ces notes font apparaître les SOURCES auxquelles il puise son inspiration. Et l'on voit tout de suite que cette inspiration est double et qu'elle l'apparente simultanément à deux familles d'esprit :

1° On remarque tout d'abord des références renvoyant à l'Écriture sainte, toujours très strictes d'ailleurs, aux Pères et aux Docteurs de l'Église, comme Saint Denis l'Aréopagite, Saint Augustin, Saint Thomas, aux Scolastiques comme aux écrivains mystiques de l'école de Saint Victor, enfin à certains écrivains modernes tout à fait insoupçonnables d'hétérodoxie.

Cette première catégorie de références se rapporte à la partie catholique et traditionaliste de la doctrine du Professeur BORELLA. Elles délimitent la ZONE dans laquelle il opère, mais pas forcément le TRAVAIL qu'il désire réaliser dans cette zone. Quoi qu'il en soit, elles dénotent une culture hors de pair.

2° Mais on remarque aussi, et même surtout, des références qui renvoient à cette famille d'esprit que nous avons rencontrée aux Éditions Dervy-Livres et dans la mouvance de l'Abbé Stéphane.

Passons rapidement en revue les noms d'auteurs qui reviennent le plus souvent parmi les références citées dans la "*Charité profanée*" et dont le professeur BORELLA nous présente la doctrine comme étant proche de la sienne et comme lui apportant des confirmations.

Fritschhof SCHUON

De nombreuses notes recommandent son livre "*Regards sur les Mondes anciens*" on nous renvoie aussi à l'important article de Schuon intitulé "*Le Commandement suprême*" paru dans la Revue "*Les Études traditionnelles*" (autrefois "*Le Voile d'Isis*"), en septembre 1965 ; Schuon est également l'auteur de "*L'Unité transcendante des Religions*". (1) Il est une expression de Schuon que le professeur BORELLA aime à répéter, c'est la suivante : « *L'intellect désigne une faculté de connaissance NATURELLEMENT SUR-NATURELLE* ». Cette locution lui plaît beaucoup parce qu'elle lui permet de combler l'abîme entre la nature et la Grâce et, par conséquent, d'appliquer à la Grâce, comme à la nature, le même raisonnement "métaphysique".

¹ Précisons tout de suite, pour ne pas laisser de doute sur ce point, que l'expression "*Unité transcendante des Religions*" est une vue de l'esprit. Cette magnifique expression n'a que l'apparence de la profondeur. Dans la réalité historique, ce que l'on peut remarquer, au contraire, c'est la *DUALITÉ TRANSCENDANTE des RELIGIONS*. Il n'y a en ce monde fondamentalement que deux religions : la religion du Christ et la religion de l'Antéchrist. Seulement, ce qui masque cette dualité essentielle et ce qui fait croire à une grande multiplicité des religions, c'est que si la religion du Christ est *UNIQUE*, la religion de L'Antéchrist est *MULTIPLE* comme l'erreur est multiple.

TABLE DES MATIÈRE

LA GNOSE "TRADITIONALISTE" DU PROFESSEUR BORELLA	3
UNE PRÉFACE RÉVÉLATRICE.....	6
UNE THÉOLOGIE MÉTAPHYSIQUE.....	9
UNE FILIATION INDÉNIABLE.....	12
RICHESSSE ET COMPLICATION.....	16
LA TRIPARTITION.....	20
L'ABSOLU MÉTAPHYSIQUE.....	25
LA DIVINISATION FINALE.....	28
LA GNOSE DU PROFESSEUR BORELLA.....	36
AUX SOURCES DE LA GNOSE "TRADITIONALISTE"	45
UNE NOUVELLE ATTAQUE CONTRE LA FOI :	
L'OMISSION DU FILIOQUE	47
DEUX TEXTES INVOQUÉS PAR LES ORTHODOXES.....	50
LA PROCESSION DU SAINT-ESPRIT CHEZ LES AUTEURS DES IV ^E ET V ^E SIÈCLES	53
DIVERGENCE D'EXPRESSION MAIS NON DE DOCTRINE DU VI ^E À LA FIN DU VIII ^E SIÈCLES.....	57
LES PREMIERS HEURTS LES LIVRES CAROLINS ET LES MOINES DE JÉRUSALEM	60
LA DOCTRINE DE PHOTIUS.....	62
LA RUPTURE DU XI ^E SIÈCLE.....	66
LES CONCILES DE LATRAN, LYON ET FLORENCE.....	69
LE FILIOQUE MIS EN CAUSE À NOTRE ÉPOQUE	71
LE MAINTIEN DU " <i>FILIOQUE</i> " S'IMPOSE	73

DESCARTES ET LA FOI CATHOLIQUE	77
UN DESCARTES SECRET	78
UN DESCARTES ILLUMINÉ.....	79
UN DESCARTES PROMÉTHÉEN	80
LE REFUS DU RÉEL.....	82
LE REFUS DE LA TRADITION	83
LE DIEU DE DESCARTES.....	85
UNE MORALE "PAR PROVISION".....	87
LES PREMIÈRES RÉACTIONS CONTRE DESCARTES.....	89
BOSSUET ET DESCARTES	90
L'ENSEIGNEMENT DE DESCARTES DANS LES COLLÈGES AVANT LA RÉVOLUTION.....	94
L'ENSEIGNEMENT DE DESCARTES DANS LES SÉMINAIRES AU XIX ^E SIÈCLE	96
LE CARTÉSIANISME CONTRE LA FOI	99
INTRODUCTION HISTORIQUE À L'ÉTUDE DE L'ŒCUMÉNISME — II —.....	103
L'ÉVOLUTION DES SECTES PROTESTANTES AUX XIX ^E ET XX ^E SIÈCLES	103

© Éditions ACRF, 2021
50 AVE DES CAILLOLS
13012 MARSEILLE

13 euros TTC

"Imprimé en U.E."

Nouvelle Édition 2021
ISBN 978-2-37752-064-0